

THÉMATIQUE : LES IMPACTS ÉCOLOGIQUES ET LES SOLUTIONS TECHNIQUES ET TECHNOLOGIQUES

Sainte-Marie, mardi 29 octobre, 19h30

Portrait global de la qualité de l'environnement

**Présentation de Pierre Baril, sous-ministre adjoint,
Ministère de l'Environnement**

Résumé

Le ministère de l'Environnement esquissera un portrait des eaux de surface et souterraines au Québec. Les questions de richesse des sols et de déboisement seront approfondies par d'autres intervenants. Les éléments suivants, appuyés par des données quantitatives, seront présentés :

- ◆ les pressions qu'exercent les activités agricoles sur l'environnement et leur évolution dans le temps;
- ◆ les conséquences de ces activités sur l'environnement;
- ◆ l'impact des actions correctrices mises de l'avant afin de prévenir et réduire la détérioration de l'environnement.

L'essentiel des denrées agricoles québécoises sont tirées de terres agricoles qui représentent à peine 2% de l'ensemble du territoire, soit quelque 25 000 km², principalement localisés dans les Basses-Terres du Saint-Laurent. Cette portion du territoire accueille la plus grande partie de la population québécoise et des écosystèmes riches en biodiversité. Durant les 50 dernières années, le Québec est passé d'une agriculture extensive (faisant appel à peu d'intrants) à une agriculture intensive à haute productivité. Le territoire agricole a été soumis à des pressions de plus en plus fortes afin de subvenir aux besoins alimentaires d'une population en expansion ainsi que pour soutenir le secteur économique des exportations agroalimentaires.

En matière de pression, la population de volaille a doublé de 1956 à 2001, passant de 12 à 29 millions de têtes, et le cheptel porcin a quadruplé, passant de 0,9 à 4,3 millions de têtes; le cheptel bovin est demeuré à peu près stable, malgré des modifications profondes dans son mode de gestion. Durant la même période, les superficies de cultures en maïs ont décuplé, passant de 37 000 à 436 000 ha, accompagnées d'une augmentation de l'usage de pesticides, en particulier des herbicides. Combinée aux autres sources de contamination, l'agriculture a ainsi contribué de manière importante à la dégradation de l'état des eaux de surface. Pour les eaux souterraines, les études disponibles indiquent aussi une dégradation en certains endroits, notamment par les nitrates. La mise en place de stations de traitement des eaux usées municipales et industrielles ainsi que de structures d'entreposage pour le fumier a permis une amélioration générale de la qualité des eaux de surface. Toutefois, dans plusieurs bassins à vocation agricole, les critères de qualité de l'eau ne sont pas toujours respectés, et l'enrichissement en phosphore des sols devient préoccupant. Au-delà des programmes d'assainissement, cette situation appelle une planification de la croissance du cheptel et des cultures qui tienne compte de l'état global de la qualité et des usages de l'eau ainsi que de la capacité de chaque bassin versant à encaisser les pressions environnementales qui s'additionnent.

MENV, DPSA
08-11-02 10:54